
Henri Bergeron (1925-2000)

Photo - Henri Bergeron (enfant)

Une photographie de Marcien (debout) et Henri Bergeron (dans le wagon), dans la cour de la famille Bergeron, à Saint-Lupicin.



SHSB15833

Société historique de Saint-Boniface

Marcien et Henri Bergeron, à Saint-Lupicin, Manitoba. s.d. Fonds Société historique de Saint-Boniface, SHSB 15833. Centre du patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

Photo - Henri Bergeron (1989)



SHSB40638.tif

Société historique de Saint-Boniface

Henri Bergeron. 1989. Fonds La Liberté, SHSB 40638. Centre du patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

Photo - École Henri Bergeron (1998)

Une photographie d'Henri Bergeron donnant un discours lors de l'ouverture officielle de l'école portant son nom.



SHSB50565

Société historique de Saint-Boniface

École Henri Bergeron. 1998. Fonds La Liberté, SHSB 50565. Centre du patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

Article - "Un pionnier des ondes s'éteint" (2000)

HENRI BERGERON

Un pionnier des ondes s'éteint

Le décès d'Henri Bergeron, premier annonceur à CKSB et à la télévision de Radio-Canada, laisse le Manitoba français et la francophonie canadienne dans le deuil.

Daniel BAHUAUD

Henri Bergeron, le premier annonceur de la télévision française de Radio-Canada, est décédé le 10 juillet à Montréal, à l'âge de 75 ans, emporté par un cancer de l'intestin.

Animateur, annonceur et reporter, Henri Bergeron est surtout connu pour avoir présenté pendant 18 ans l'émission *Les Bonnes Dimanches* à Radio-Canada. Le Franco-Manitobain est né le 17 mai 1925 à Saint-Lupicin d'une famille de souche française et canadienne-française fière de sa langue.

À l'âge de 12 ans, il se rend à Saint-Boniface pour faire ses études classiques au Collège de

Saint-Boniface. Passionné de théâtre, il fréquente de 1944 à 1948 le Cercle Molière, où ses talents de communicateur se font tout de suite remarquer.

Malgré son intention de compléter une formation en droit à l'Université du Manitoba, il abandonne ses études pour se donner à la radio. En 1946, il devient un des trois premiers annonceurs de CKSB. En 1949, il quitte la province pour devenir annonceur-réalisateur et ensuite directeur des programmes à CKCH à Hull au Québec.

En 1952, Henri Bergeron, passe à la télévision et devient le premier annonceur de Radio-Canada. Pendant ses 33 ans au réseau, il a été présentateur et animateur de prestigieuses émissions telles que *Heure du concert*, *Concert pour la*

jeunesse et *Les Bonnes Dimanches*. Récipiendaire de plusieurs prix, il est nommé officier de l'Ordre du Canada en 1978. Après sa retraite en 1985, Henri Bergeron publie plusieurs livres, notamment ses mémoires, *Un hasard se fait... pour écrire*, qui relatent son enfance au Manitoba. Il a également publié un roman, *L'annonceur*, ainsi qu'un guide pour les communicateurs... *C'est tout!*

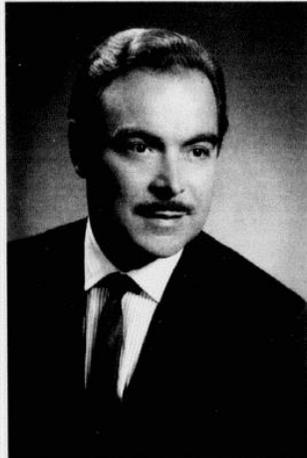
La disparition d'Henri Bergeron a touché plus d'un Franco-Manitobain, qu'il s'agisse de parents, amis, collègues ou de simples téléspectateurs. Tous sont unanimes à noter son grand attachement à la communauté et la province qui l'avaient vu grandir.

« Au Québec, Henri affichait ouvertement ses racines, souligne la sœur du défunt, Suzanne Prince. Il racontait souvent à ses collègues de travail des anecdotes tirées de son enfance à Saint-Lupicin. En effet, le retour au Manitoba était toujours pour lui un retour aux sources. Sa province natale lui manquait souvent. Lorsqu'il était animateur de radio à Hull, il revenait en auto pour nous retrouver. Et ce n'était pas uniquement sa famille qui lui manquait. Il aimait sa communauté d'origine et se faisait un plaisir de l'appuyer. Je me souviens qu'en 1970, il était très heureux d'animer l'ouverture du premier parc du Voyageur. »

Sylvie Ross, qui a préparé la rédaction de ses mémoires pour les Éditions du Ble, abonde dans le même sens. « Son cœur était ici, non-t-elle. Lorsqu'il nous avait contacté en novembre 1988, je lui ai fait remarquer qu'il pouvait facilement publier dans une grande maison à Montréal. Il insistait sur une maison de l'Ouest. C'était un geste bien intentionnel. »

Tous se rappellent également de son français impeccable, né d'un amour de la langue et d'un travail ardu de perfectionnement qui s'est continué longtemps après sa retraite.

« C'était un homme qui travaillait très fort, souligne son collègue du temps à CKSB, Léo Rémillard. Lorsque nous étions tous deux animateurs de radio, je



Henri Bergeron vers 1960.

Photo: archives de la Société historique de Saint-Boniface

voyais qu'il voulait monter dans sa profession. Je ne lui en voulais aucunement. Au contraire, j'admirais ses nombreux talents et sa ténacité. Lorsque les pères jésuites nous soulignaient nos erreurs de français, il acceptait volontiers leurs commentaires et soignait encore davantage sa plume. »

« C'est extraordinaire qu'un homme né dans un petit patelin entouré de la mer anglaise soit devenu le modèle du bon parler français au Québec, lance à son tour Sylvie Ross. Ce que Maurice Richard était au hockey, Henri Bergeron l'était pour la langue française. »

Suzanne Prince souligne que cet amour du français et cette éthique du travail chez son frère remontent à sa tendre enfance.

« Maman était fière de sa culture et elle l'a beaucoup inspiré, explique-t-elle. Henri, qui a toujours été sérieux, a pris ses leçons à cœur. D'autant plus qu'il

se donnait corps et âme dans sa tâche. Lorsque papa lui demandait d'entreprendre quelque chose, on savait que ça allait être bien fait. »

Henri Bergeron était aussi un homme cultivé qui avait compris que la culture, c'est l'ouvrage de toute une vie. « Il savait qu'il y avait toujours moyen d'améliorer son style, et était très ouvert aux suggestions que je lui faisais, mentionne Sylvie Ross. C'était un homme cultivé, mais sans prétention. Lorsque je l'ai rencontré pour la première fois, j'étais intimidée, mais son charme m'a rendu complètement à l'aise. C'est, je crois, ce que les téléspectateurs aimaient de lui. Ça se sentait à l'écran. »

« C'est très vrai, ajoute à son tour Suzanne Prince. Henri avait un sérieux qui lui a conféré une grande dignité dans sa façon de se présenter à la télévision, mais en même temps, on sentait qu'il était un des nôtres. Henri ne s'est jamais mis au-dessus de la famille. Il n'était pas une vedette, mais nous l'étions. »

Pour sa part, Léo Rémillard se souvient surtout de sa grande sincérité. « Il aimait s'entretenir avec tout le monde, note-t-il. C'était un homme de principe qui aimait sa famille et sa communauté. Rendu au Québec, elles lui manquaient. Maintenant qu'il est disparu, c'est lui qui nous manque. »

Les funérailles d'Henri Bergeron ont eu lieu le 13 juillet à l'église Sainte-Madeleine de Montréal.



Photo: Genevieve Bouchard

Entre-lacs, à votre service!

C'est par un samedi ensoleillé que les nouveaux propriétaires du Dépanneur Entre-lacs de Saint-Laurent, Louise Tétrault et Daniel Asselin, ont procédé à l'ouverture officielle de leur entreprise, le 17 juin. Une cinquantaine de résidents sont venus rencontrer le jeune couple et constater les aménagements qui ont été faits au magasin. Les propriétaires ont agrandi l'édifice et refait la façade du magasin en y ajoutant une véranda de style Western. Ils ont aussi redonné vie à la station-service, abandonnée en 1996.

APPEL DE CANDIDATURES

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche d'un ANIMATEUR CULTUREL ou d'une ANIMATRICE CULTURELLE (poste de remplacement). La charge de travail comprend l'animation culturelle et la coordination des activités culturelles du CUSB.

Qualifications requises :

- détenir un diplôme universitaire, préférablement dans un domaine connexe;
- maîtriser le français et l'anglais, oral et écrit;
- avoir un sens de l'organisation et esprit d'équipe.

Durée du contrat :

Ce contrat sera d'une durée de neuf mois (du 14 août 2000 au 11 mai 2001) avec possibilité de renouvellement.

Rémunération :

Selon l'expérience et les qualifications.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae avant le lundi 31 juillet 2000 à :

Monsieur Louis St-Cyr
Animateur culturel

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0A7
Téléphone : (204) 233-0210 / Télécopieur : (204) 233-0177
www.custboniface.mb.ca

en vogue
INTERIORS

- PEINTURE INTERIEURE ET EXTERIEURE
- ET DECORATION
- Renovations en tous genres!
- Estimation gratuite

ROBERT SIMARD • 235-0391